

## Dimanche 2 août : Mt 14,13-21 : **La multiplication des pains au désert**

En ce dimanche en plein cœur des vacances, nous rejoignons **Jésus au désert**, avec les disciples et les foules de Galilée. Cette notation du début de notre évangile n'est pas neutre, tant le désert est important dans la Bible et peut avoir des résonances pour nous, d'ailleurs c'était le thème de la première prédication de ma collègue Evelyne après le confinement : l'accompagnement par Dieu de son peuple dans le désert. Dans notre récit, le désert est le lieu de retrait de Jésus juste après avoir reçu la nouvelle de la mort cruelle de Jean le Baptiste. C'est donc **le lieu du deuil et de la tristesse, mais aussi certainement le lieu de recul pour des remises en question et des décisions importantes** : Nul doute qu'en apprenant la mort du Baptiste, Jésus qui était très proche de lui a dû pressentir sa propre fin dans la violence. Le désert, la solitude, c'est l'absence de distractions qui nous permet de nous recentrer sur l'Essentiel, mais aussi la perte des repères qui permet d'envisager de nouveaux possibles...C'est **aussi le lieu du face à face avec Dieu dans la prière**.

Mais le désert peut aussi être **un lieu de confrontation avec nos démons intérieurs**, un lieu de tentations. Chaque évangile relate cette période de Jésus juste après son baptême par Jean où il est conduit par l'Esprit au désert pour y être tenté...Et parmi ces tentations, il y en a une qui entre en écho avec notre récit, c'est celle de **transformer des pierres en pains pour subjuguier les foules et avoir alors un pouvoir sur elles**. Jésus, dans ce désert, aurait-il succomber à la tentation ? La manière de raconter le miracle nous indique qu'il ne s'agit pas de **l'acte magique d'un surhomme** qui transforme des pierres en pains rendant ainsi les foules dépendantes de lui, mais au contraire le miracle réside dans **l'utilisation des ressources des disciples, de leur charisme particulier au bénéfice de tous**.

En effet, Jésus **n'est pas seul au désert** : il y a d'abord les foules qui l'y précèdent et les disciples. Quand il voit la foule, Jésus a **compassion** d'elle....C'est un terme très fort et on pourrait dire que c'est le cœur de son ministère : cette **souffrance partagée (com-passion)** avec ceux qui sont démunis, blessés par la vie, affligés, méprisés par les autorités religieuses. Au chapitre 9 de Matthieu, l'évangéliste nous a déjà dit que **Jésus a compassion des foules, parce qu'elles étaient comme des brebis sans bergers**, une foule donc désorientée, sans guide, sans protection....Et juste après cette remarque, il y a **l'institution du groupe des 12 disciples, comme si Jésus voyait que pour accomplir sa mission, il devait ne pas être seul, mais constituer un groupe de personnes qu'il intègre dans son ministère**. L'Eglise ne naît pas seulement à la Pentecôte, mais c'est déjà une réalité voulue par Jésus.

Cette compassion de Jésus se manifeste **par des guérisons, par la prédication** – Marc nous dit dans sa version de ce miracle que Jésus enseignait longuement les foules – **c'est le partage du pain de la Parole qui les nourrit spirituellement avant le partage du pain concret qui les nourrit physiquement**. Et là, on voit bien la différence de la tentation dans le désert – à la tentation diabolique de transformer les pierres en pains, Jésus répondit : *« L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute Parole qui sortira de la bouche du Seigneur »* ...Or c'est justement ce pain de la parole qui restaure leur être et les guérit intérieurement qu'il donne d'abord aux foules....par compassion. Il devient donc leur berger, leur guide.

Et là encore, il ne veut pas être seul, **mais il s'adjoint les disciples**, qui sont les autres personnages importants dans notre récit, **intermédiaires entre Jésus et les foules**. C'est le sens du miracle de la multiplication des pains, non un acte solitaire pour éblouir ou dominer, mais **Jésus fait entrer les disciples dans cette compassion pour les foules et va leur donner les moyens de les nourrir à partir du peu qu'ils ont, du peu qu'ils sont !**

Les disciples sont d'abord très réalistes : ils viennent vers Jésus pour lui dire de renvoyer les foules...il se fait tard, les gens sont affamés et fatigués... A quoi Jésus rétorque de manière surprenante, irréaliste : « **Donnez-leur vous-mêmes à manger** » Et les disciples de constater qu'ils ont juste assez de nourriture pour eux, 5 pains et 2 poissons, ce qui ne saurait suffire pour nourrir cette multitude.

Les disciples nous ressemblent et nous représentent : **Ils regardent à l'immensité de la tâche et à la faiblesse de leurs moyens ...** avec la tentation d'abandonner ! Or Jésus va leur **révéler le secret d'une vie et d'une parole fécondes, abondantes, généreuses, ouvertes aux autres, débordantes** : il part de ce qu'ils ont – les 5 pains et les 2 poissons – pour **transformer ce peu en plénitude**. Différent que de transformer des pierres en pains : Jésus ne part pas de rien pour ce miracle, mais il permet aux disciples d'accomplir leur mission à partir du peu qu'ils ont. Il suffit qu'ils confient ce peu à Jésus pour qu'il les bénisse et leur permette de nourrir la foule entière.

C'est **un bel encouragement pour nous aujourd'hui** qui pouvons aussi être obsédés par l'immensité de la tâche dans une société déchristianisée, très individualiste....et par le manque évident de nos moyens, notre faiblesse, la timidité de notre foi et de notre témoignage, notre insignifiance sociale, nos découragements.... La tentation est alors grande aussi pour nous de renvoyer les foules à leur propre vie sans nous en préoccuper et d'abandonner tout témoignage...**Or une Eglise qui ne s'ouvre plus à la compassion pour les autres, au témoignage en paroles et en acte démissionne** (abandonne sa mission) et ne peut que disparaître.

L'évangile d'aujourd'hui nous invite à **faire confiance en nos potentialités** – si faibles semblent-elles, ces 5 pains et 2 poissons que nous avons... Nous avons en tant que personnes et que communautés tous des potentialités – que nous avons peut-être à découvrir ou redécouvrir – et qui nous permettront de nous mettre au service des autres au nom de Jésus, de poursuivre son ministère de compassion pour les foules afin de les restaurer dans tous les sens du terme. Voilà le miracle :

**La grâce divine transforme nos manques en source de fécondité pour beaucoup...** Chacun est nourri...et il reste encore 12 corbeilles de pains, symboles des 12 tribus d'Israël, des 12 apôtres qui poursuivent la mission de Jésus jusqu'à l'accomplissement des temps où nous serons tous réunis par un seul Berger.

Michel Cornuz